

Un pôle d'addictologie pour lutter contre les dépendances

Huit unités fonctionnelles dont le centre de soins et d'accompagnement d'Hyères et la Lézardière composent le pôle d'addictologie. Rencontre avec des spécialistes qui se battent contre la drogue

C'est peu connu du grand public, mais Hyères accueille deux des sept unités fonctionnelles d'un pôle d'addictologie (trente personnels) qui rayonne sur une grande partie du Var hors Toulon, La Seyne, Draguignan et Fréjus (dépendants d'autres pôles). Au 1, rue Poniatowski est situé un centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) qui s'adresse majoritairement aux personnes qui veulent sortir de leur(s) dépendance(s). Le CSAPA assure aussi les obligations de soins judiciaires décidées par un tribunal. Cette unité dépend du centre hospitalier Henri-Guérin de Pierrefe, à l'instar des autres CSAPA situées à Brignoles et au centre pénitentiaire de Toulon-La Farlède⁽¹⁾. La moitié des personnes suivies soignent une dépendance à l'alcool, suivie par de nombreux cas d'addiction au cannabis, à la cocaïne et aux opiacés comme l'héroïne. Le jeu malade est également pris en charge. « Même si elle génère encore peu de consultations, la dépendance aux écrans relève d'une prise de conscience de plus en plus importante », explique le Dr Olivier Lathoumetie, chef du pôle (lire par ailleurs).



Une partie de l'équipe hyéroise de la Lézardière, hôpital de jour spécialisé dans la dépendance alcoolique. (Photo S. M.)

De la prévention auprès des jeunes

Le mercredi, le service de consultation pour jeunes consommateurs (CJC, 12-25 ans) se concentre essentiellement sur les problématiques liées à la prise de cannabis. « C'est l'un des sevrages les moins compliqués à installer. Il faut pouvoir remplacer la prise de cannabis par du sport, des loisirs ou idéalement un travail », confie le Dr Lathoumetie. Il prend : « Les gens doivent savoir la réalité du produit qu'ils consomment. Le psychisme du cannabis par

exemple et son action complexe sur le cerveau. Un effet immédiat qui enlève l'anxiété, puis qui en rajoute et crée de l'insomnie sur la durée. »

Le CJC fait aussi de la prévention dans les collèges, lycées, à la mission locale, dans les bureaux information jeunesse, dans les foyers de jeunes migrants non accompagnés, à l'école de la Deuxième chance ou au centre éducatif fermé de Brignoles. Un binôme formé d'une infirmière et d'une éducatrice dispense de l'information sur les produits

et la dangerosité (le cannabis, essentiellement). À la demande du jeune public, des entretiens individuels peuvent être assurés par une psychologue (consultations anonymes et gratuites).

« L'alcool isole énormément »

Au 50, avenue Gambetta est situé le centre d'accueil thérapeutique à temps partiel (ou hôpital de jour) la Lézardière. Spécialisé dans la dépendance alcoolique, il agit le plus souvent après une cure de sevrage alcoolique.

que. Le Dr Lathoumetie précise : « Nous animons des ateliers thérapeutiques pour que les patients se renforcent en trouvant des moyens simples de ne pas rechuter. C'est de l'affirmation de soi, apprendre à gérer ses émotions. L'alcool isole énormément, comme le cannabis et les écrans. C'est pourquoi on travaille sur la réinsertion dans la famille et l'on favorise les conditions personnelles du retour à l'emploi. »

Et le tabac ? Drogué particulière, socialement bien intégrée, c'est une « tueuse à sang froid ». Le tabac est la drogue la plus consommée et celle pour laquelle il y a le moins de motivation d'arrêt. « Le tabac est souvent la dernière drogue que nous aidons à arrêter. Il faut faire la balance des avantages et des inconvénients qu'il y a à fumer et quand la balance penche fortement, prendre sa décision. On peut se faire aider de patches, par l'hypnose ou la cigarette électronique, mais la motivation est essentielle. Se fixer une date d'arrêt et s'y tenir », conclut le chef du pôle d'addictologie.

SYLVAIN MOUHOT
smouhot@nicematin.fr

1. CSAPA, tél. : 04.94.01.46.90.

2. La Lézardière, tél. : 04.94.65.68.14.

► Pour trouver une unité de soin adaptée à votre dépendance : www.drogues-info-service.fr

La drogue des écrans

L'usage abusif des écrans engendre des retards d'acquisition du langage et de l'écriture. « En canalisant l'attention, les écrans reliés au monde empêchent paradoxalement aux jeunes de s'ouvrir au monde et aux adultes, et provoquent des défauts d'apprentissage. Six heures d'écran provoquent la même diminution de l'activité cérébrale que quatre pétards », explique le Dr Lathoumetie. La Fédération française d'addictologie a justement intitulé l'un de ses rassemblements annuels « toxicomanie aux écrans » ou le préoccupant essor de la cyberaddiction.

Projet

Un projet d'équipe de liaison est porté par le pôle d'addictologie et l'hôpital d'Hyères. Le but : que des équipes de l'hôpital passent de l'information auprès de leurs patients dépendants et les orientent vers les CSAPA ou mieux de cure.